L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, N. DUFOUR,
S. DUVERGER, J. HAMBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

[illegible] de l'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnements "à la semaine" [illegible] 25 CENTS pour les six [illegible] aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

[illegible]

Message du Président.

[illegible]

Desséchement.

[illegible]

services. C'est pour ainsi dire un contrat par lequel l'esclave offre son temps et son travail en retour des soins matériels nécessaires à l'existence. Quelque opinion que l'on se fasse d'ailleurs de l'esclavage, qu'on le condamne ou qu'on l'approuve comme institution sociale, le meilleur argument qu'on puisse invoquer en sa faveur, c'est qu'il existe. Or, du moment qu'il existe il faut que nous tachions d'en tirer tous les bénéfices possibles, tout en continuant de respecter scrupuleusement les imprescriptibles lois de l'humanité. Servons-nous donc de nos esclaves pour dessécher les terres marécageuses de la Louisiane: nous ne trouverons nulle part d'ouvriers plus habiles ni qui nous coûtent moins cher.

Nous espérons que la Législature prendra en sérieuse considération la question si grave du desséchement, non partiel mais général. Une exploration scientifique doit néanmoins précéder ce travail. Le croirait-on? La Louisiane est le seul Etat dont le sol n'ait pas été étudié par une commission d'ingénieurs et de géologues. Le Texas n'était pas plus avancé que nous sous ce rapport, mais d'abord il n'y a qu'un petit nombre d'années qu'il fait partie de l'Union et ensuite sa législature vient de prendre les mesures nécessaires pour en commencer immédiatement l'exploration. Nos chambres continueront-elles à rester indifférentes?

Nous publions aujourd'hui une lettre intéressante que nous adresse M. THOMASSY, ingénieur hydraulique, avec qui nos lecteurs ont depuis longtemps fait connaissance, et qui est arrivé il y a quelques jours à la Nouvelle-Orléans, de retour de la Géorgie. La Législature de ce dernier Etat lui a accordé les terres qu'il désirait pour réaliser sur une vaste échelle les entreprises de salines qui l'ont amené aux Etats-Unis. Comme ingénieur et fondateur de salines, il a pu perfectionner l'art des desséchements qu'il s'agirait d'appliquer à la Louisiane au nom des plus chers intérêts du pays. La lettre que l'on va lire sera suivie de plusieurs autres qui formeront une étude complète de la question.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1858.

Messieurs les Rédacteurs,

Me voici de retour dans le Paris américain, et je reprends la question des desséchements de la Louisiane, au point où nous l'avons laissée l'année dernière. Dans ma lettre du 17 février 1857 je vous ai soumis le projet d'un système conciliateur par rapport aux rives du Mississippi que se disputent deux systèmes contraires d'hydraulique: l'un tendant à endiguer partout le fleuve, et l'autre à ne l'endiguer nulle part, le premier fondé sur des rives purement artificielles et de plus rejetant toutes les alluvions à la mer au risque d'empirer l'embouchure, tandis que le second leur abandonne à tout hasard le champ d'une inondation sans limite, au lieu de les diriger et utiliser systématiquement pour exhausser les bas fonds riverains et les mettre à l'abri des débordements ultérieurs.—Sauf erreur de ma part, le troisième système, en évitant les inconvénients des autres, en pourrait très bien combiner les avantages. Il concilierait ainsi tous les esprits, mettrait fin à des luttes stériles, et d'un même pas, d'un même élan, nous ferait atteindre un but aussi utile que glorieux, la conquête de la plus fertile moitié de la Louisiane.

Quant aux alluvions du fleuve, que les planteurs avec tant d'indifférence voient passer et se perdre dans le golfe du Mexique, ne seraient elles pas pour eux cent fois plus précieuses à retenir que les bois de dérive descendant avec elles et qu'ils savent si bien arrêter au passage? C'est à qui saisira le plus possible de ces forêts flottantes. Ici, des ouvriers libres n'ont qu'à retirer les arbres que leur sont prodigués par les hautes eaux et font du bois pour les besoins de la ville ou de la navigation. Là des noirs attachent leur cordelle à des troncs choisis et les font échouer à la rive de leurs maîtres. Plus loin des scieries s'approvisionnent de la même manière et chacun de faire des planches ou du combustible à peu de frais, rien qu'en utilisant sous ce rapport les dons périodiques du Mississipi.

Ce spectacle est si familier aux Louisianais qu'ils ont peut-être cessé de s'en rendre compte. C'est pourtant en petit l'image de l'activité qui tôt ou tard se développera sur les mêmes rives pour la conquête des alluvions destinées à dessécher et assainir les bas fonds de la Louisiane. J'ajoute de la manière la plus positive que le nombre des bras actuellement employés au sauvetage des bois flottants, serait plus que suffisant pour diriger et fixer ces alluvions. De simples saignées les conduiraient en effet du fleuve sur l'arrière des plantations qui s'exhausseraient ainsi peu à peu jusqu'à s'élever au niveau de la plateforme antérieure. Ces dépôts de terres, successivement accumulés par millions et milliards de mètres cubes, d'après la méthode usitée en Italie, rendraient bientôt cultivables les fonds marécageux perdus jusqu'à ce jour pour les planteurs. Des canaux plus importants et les bayous transporteraient les mêmes terres d'exhaussement dans les lacs inutiles à la navigation pendant l'hiver, et qui deviennent en été le foyer des exhalaisons pestilentielles. Les formidables alluvions du Mississipi, qui se perdent et s'égarent à tout hasard, seraient, dès lors, systématiquement déposées où le besoin s'en ferait sentir; et comme les dérivations du fleuve se chargeraient de leur transport et économiseraient ainsi les mêmes la plus forte dépense de pareils travaux, on obtiendrait en salubrité et en richesse des résultats incomparablement supérieurs aux frais de cette noble et patriotique entreprise.

Tel est ce problème d'hydraulique, qui me semble digne de préoccuper et passionner, non seulement la législature, mais tous les citoyens et tous les amis de la Louisiane. C'est le même problème qui fut victorieusement résolu par les Egyptiens, quand ils se servirent des alluvions du Nil pour créer le sol de la Basse Egypte, et aussi par les Vénitiens, quand ils fixèrent et assainirent sur le littoral voisin les atterrissements de même nature dont leurs célèbres lagunes étaient menacées. La salubrité de l'Egypte est depuis deux mille ans proverbiale. Quant à celle des maremmes vénitiennes, quoique laissant beaucoup encore à désirer depuis la chute de l'aristocratie qui en faisait l'objet de sa sollicitude, elle est néanmoins telle qu'on l'envie dans les maremmes de la Corse, de la Toscane et des Etats romains. Les fièvres foudroyantes en ont pour jamais disparu, et l'on n'y connait guère que des fièvres intermittentes du caractère le plus bénin. Un pareil assainissement pourrait donc être aussi envié par la Basse Louisiane, et les travaux hydrauliques qui obtinrent ce résultat mériteraient sans aucun doute d'être ici analysés avec détails. Mais le temps presse; il nous faut des exemples plus directement applicables à notre situation. Je préfère donc rappeler les travaux de desséchement en cours d'exécution dans la Toscane et les Etats romains, et qui ont déjà obtenu un assainissement relatif, dans les conditions de topographie et de climat les plus analogues que je connaisse à celles du bassin inférieur du Mississipi. Quant aux progrès de la culture résultant des mêmes travaux, ils seraient dignes à tous égards d'être proposés pour modèle, si l'on avait eu la pensée d'y appliquer la race noire, cet instrument providentiel de la civilisation du Sud. Le problème économique du travail se lie intimement à celui des desséchements; et c'est parce que la Louisiane tient déjà la solution du premier, qu'elle peut hardiment aborder le second, sûre qu'elle est d'en tirer une solution infiniment supérieure, digne à son tour de rendre à l'Italie les leçons que nous allons d'abord demander à sa vieille expérience.

A ma prochaine lettre et tout à vous.

R. THOMASSY.

Le coup de vent d'hier.

Un tourbillon est passé sur cette ville, hier à une heure et demie de la journée, et, nous sommes peinés de le dire, a occasionné la mort de plusieurs personnes, en outre des dégats qu'il a faits en ville et sur le fleuve. Plusieurs bateaux à vapeur ont été poussés sur l'autre rive et ont éprouvé plus ou moins de dommages.

Le *Messenger* a eu ses cheminées emportées, une desquelles, en tombant sur le *Farmer*, a tué un homme employé à bord, nommé James Murphy. On dit qu'un autre marin s'est noyé.

Le *B. L. Hodge* a été emporté sur l'autre rive, mais il est actuellement amarré au-dessous du ferry, sans avaries.

Le steamer *Aleck Scott* n'a eu que la cabine du pilote emportée.

Le steamer *W. W. Farmer*,—ses deux cheminées emportées.

Les navires de la rade ont également eu de graves avaries. Au nombre des détails qui nous ont été donnés, nous citerons, les navires *Rattler*, *Ella A. Clark* et *New Orleans*, amarrés au 1er district, qui, ayant brisé leurs amarres, allaient en dérive, mais ont pû être ramenés sans dommages; ainsi que le *Statesman*, le *Spark of the Ocean* et l'*Alice Counce*. Le navire espagnol *Plus Ultra*, la barque anglaise *Prince of Wale* et la barque *J. Prentiss*, ont brisé leurs amarres et se sont jetés sur le *John Bowan*, qui, à son tour, a été en dérive. Les barques *Eveline* et *Elberta* ont eu leurs beaupré emportés par d'autres navires qui dérivaient.

John Anderson, second du navire *Rattler*, et un homme de l'équipage, qui se trouvaient au dessus d'une vergue, ont été emportés: le premier est tombé sur le pont et s'est tué, l'autre est tombé à l'eau et s'est noyé.

Le navire *Ocean Monarch*, 3ème District, poteau 43, a brisé ses amarres et s'étant attaché au *Forest Eagle*, tous deux ont dérivé jusqu'en face du poteau 45, où se trouvaient les navires *Castine*, *Picayune*, *Peppereil* et *Tchernaya*, et ont entrainé ces navires avec eux.

L'*Ann Washburn* a eu son premier mât et son beaupré emportés par le choc d'autres navires. L'*Ellen Stewart*, son beaupré seulement.

Le navire brémois *Julius*, 4me district, a rompu ses amarres et s'est jeté sur le *Zenobia* et d'autres; le wharf s'est rompu, et 30 ou 40 balles de coton sont tombées au fleuve. Cette chaîne de navires a entrainé à sa suite plusieurs navires qui se trouvaient plus bas, mais tous sont actuellement à l'ancre devant Gretna.

Nous apprenons en outre qu'il y a eu plusieurs victimes sur le fleuve. Un esquif contenant trois hommes, s'est jeté sur le navire *Statesman* et a chaviré: ceux qui se trouvaient à bord se sont noyés.

Un autre esquif a chaviré en face du poteau 34, 2me district. Il s'y trouvait un enfant, qui s'est noyé.

L'EFFET DU COUP DE VENT HORS DE LA VILLE.

Il parait que le coup de vent d'hier était la queue d'une tempête qui a éclaté dernièrement sur nos côtes. Le steamer *Lecon*, arrivé hier soir, avait été jeté à terre à Gordey's Cutt-Off, baie du bayou Salé, jeudi soir, 6 du courant, et ses deux cheminées emportées. Un autre coup de vent l'a surpris, dimanche, à Cypress Pass; le vent a renversé une seconde fois ses cheminées et le second est tombé par-dessus bord: on a pu le sauver. Le 2d commis et le pilote qui se trouvaient à bord sur un prélat, ont été tous deux emportés sur cette toile, à une distance de 50 pieds à terre, sans accident.

Le steamer *Belle Gates*, parti d'ici à midi, a eu ses cheminées emportées en face de l'habitation Packwood. Il est revenu hier soir.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Vicksburg, 15 janvier—L'Ocean Spray est passé à 5 heures; l'Empress à 6, hier soir—Le Princess et le John J. Roe à 3, et J. S. Pringle à 5 heures cette après-midi.

Note—Les deux lignes du télégraphe sont rompues.

THEATRE D'ORLEANS—Ce soir, *Le Trovatore*, avec M. DELAGRAVE dans le rôle de Manrique. Dimanche, *La famille Lambert*, *Une femme qui mord* et le *Sabot de Marguerite*, deux amusements vaudevilles et une spirituelle comédie de Léon Gozlan. Lundi, première représentation de *Jaguarita l'Indienne*.

Ce nouvel opéra d'Halevy est appelé, croyons-nous, à obtenir un grand succès et à ramener la foule au Théâtre d'Orléans. La pièce est remarquablement montée, et les décors et les costumes sont de la plus grande beauté. Nous ne manquerons pas de rendre compte à nos lecteurs de la première représentation.

La tombola va bon train, et d'ici à l'époque du tirage, qui aura lieu *sans remise* au 1er février prochain, nous aimons à croire que tous les billets auront été placés. Grâce à l'empressement avec lequel on a répondu ici à l'appel fait aux amis du Théâtre d'Orléans, l'avenir de cette entreprise est désormais à l'abri de toute éventualité fâcheuse, et nos plaisirs de l'hiver ne souffriront aucune interruption. Que les retardataires se hâtent, car, nous le répétons, le tirage aura lieu positivement à la date indiquée.

LE MARCHÉ AUX CHEVAUX—Ce magnifique tableau de ROSA BONHEUR est exposé depuis quelques jours dans le salon de lecture de l'Odd Fellows Hall. Le salon est ouvert au public tous les jours de 9 à 3 heures, et de 6 à 9 le soir. Le marché aux chevaux est une magnifique toile et une des œuvres d'art les plus admirables qui aient encore été exposées dans notre ville. Nous engageons les artistes ainsi que les amateurs à aller l'examiner.

SECOND BAL D'ENFANS.—M. J. VEGAS, l'habile et consciencieux professeur de danse, donnera jeudi prochain, 28 courant, son second bal d'enfants. La fête aura lieu dans l'Odd Fellows Hall et ne sera certainement pas moins brillante que la première. Les élèves de M. Vegas danseront toutes les danses nouvelles de la saison—le quadrille des Lanciers, le quadrille américain, le quadrille calédonien, etc. Pour les renseignemens nécessaires, voir aux annonces.

SOIRÉES MAGIQUES.— Mme Macalister qui, partout où elle a donné ses remarquables séances de magie, s'est acquis une véritable célébrité, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans, et débutera ce soir, dans la salle de l'Armory, devant le public orléanais. Elle exécute les tours les plus extraordinaires et ses représentations promettent d'offrir un très vif intérêt. Voir aux annonces.

ANDERSON — Ce célèbre prestidigitateur continue à émerveiller les nombreux habitués du Musée Vanchuchi. On se rappellera qu'il a passé avec ce dernier un contrat qui le fixe au Musée pour toute la saison.

SALLE D'ARMES.—M. E. SALIGNAC donne des leçons d'escrime rue d'Orléans, au-dessus du café de l'Opéra. Il y a assaut d'armes tous les dimanches. Nous accusons réception d'une obligeante invitation.

AUX MYOPES.—MM. D. Kernaghan & Co. annoncent aux personnes affectées de myopie ou dont la vue s'est affaiblie, qu'ils viennent de recevoir de la célèbre fabrique de Semmons & Co., à Londres, un grand assortiment de lunettes confectionnées avec un soin scrupuleux. Avis à qui de droit.

LE DR VON MOSCHZISKER—Nous croyons être utile au public en lui signalant de nouveau la présence à la Nouvelle-Orléans d'un des plus célèbres oculistes de l'Europe. Le Dr Von Moschzisker peut être consulté à l'Hotel St-Louis où il est descendu. Nous ne saurions engager trop vivement les personnes dont la vue ou l'ouïe sont affectées à aller le voir tout de suite: il enrayera d'abord les progrès de la maladie et la combattra ensuite par les moyens les plus efficaces. La conservation de la vue et de l'ouïe, ces deux sens dont l'oblitération équivaut à la mort, doit être notre plus grande préoccupation. Il est nécessaire que toute affection qui les menace soit arrêtée dans ses premiers développements. Le traitement employé par le Dr Moschzisker est fondé sur une longue expérience et une série de [illegible] observations. Il fournit à ses malades des verres particuliers qui fortifient la vue et la ramènent peu à peu à son état normal. M. Graefe, de l'Institut Royal de Berlin, accompagne le Dr Moschzisker: c'est un opticien d'un rare mérite et qui, dans sa spécialité, n'a pas de rivaux.

LE PRATICIEN HOMOEOPATHE.—Le troisième numéro de cette utile revue nous a été obligeamment adressé hier par l'éditeur. Nous prions M. L. Caboche d'agréer nos remerciements.

CHRONIQUE LOCALE.

COUP DE VENT.—Le vent, accompagné de pluie, a soufflé, hier, avec une violence extraordinaire, pendant une grande partie de la journée. Nous avons plusieurs accidents à enregistrer.

Un homme a été enlevé du navire *Laocon*, en face de Jefferson City, et s'est noyé.

Deux autres dont les noms figurent plus loin ont été tués par la chute des cheminées du bateau à vapeur *W. W. Farmer*, près la rue du Canal.

Un grand nombre de toits en ardoises et de murs ont été avariés.

Les ornements en fer, autour des bâtisses Verandah (autrefois l'Hôtel Verandah) ont été renversés et éparpillés dans la rue. Personne heureusement n'a été blessé.

La bâtisse qu'occupait Mr Loez, carrossier, rue des Remparts, a été renversée. Deux employés de M. Loez sont légèrement blessés.

Les bateaux à vapeur *B. L. Hodge* et *Messenger* ont brisé leurs amarres. Le Messenger a perdu ses cheminées.

COURS DE DISTRICT — Le juge Hunt a fait connaître au nouveau grand jury les devoirs qu'il devra remplir.

Alexander Montgomery et Joseph Kaiser ont été déclarés coupables d'assaut et batterie.

Le jury a déclaré Manuel Posada coupable de larcin.

Isaac Smith et Thomas Correy, accusés de larcin, ont été acquittés.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté d'Ann Kane, accusée de larcin.

Le grand jury a trouvé lieu à poursuivre Adam Faultz, accusé d'avoir tué un nommé Kresser, dans le troisième district.

—A la Sixième Cour, le juge Howell a accordé $837 90 à M. E. Heistand, ex-avocat assistant de la ville, pour commission sur taxes perçues. Le demandeur réclamait près de $30,000 et déclarait que la corporation l'avait injustement privé de cette somme en élisant son successeur.

COUR DU RECORDER STITH—Antoine Soblinger a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir fouetté une petite fille du nom d'Isabella Donahoe. Cautionnement de $500.

E. Chauvet devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de s'être approprié $160, montant de pains vendus pour le compte de J. A. Guillotte.

James Moran, ou Eddy, individu suspect et dangereux, passera trois mois à la maison de travail.

Jacques Hague a été envoyé devant la Première Cour sous prévention d'avoir volé une montre en or à Manuel Ramos.

Arnold Porter, accusé d'avoir insulté et terrassé Mme Henrietta Porter, acquittera une amende de vingt piastres ou passera un mois à la maison de travail.

John Ford a été condamné à dix piastres d'amende pour bris de paix à l'hôtel St Charles.

COUR DU RECORDER FABRE.—Un enfant du nom d'Henry Webber a été écroué pour obtention de marchandises à l'aide de faux prétextes. L'affidavit déclare qu'il a obtenu douze casquettes évaluées à douze piastres, dans le magasin de M. P. Tricou, en disant que M. E. L. Aubert l'avait autorisé à les acheter.

Juan Menendez est accusé de tenir, à l'encoignure St-Louis et Bourgogne, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre. —Cautionnement.

Mathilda Populus, f. c. l., accusée d'avoir insulté des personnes blanches, est renvoyée de la plainte.—Bridget McCluskey et George McKenzie ont été condamnés à cinq piastres d'amende pour avoir porté de frivoles accusations.

Le recorder a mis hors de cour plusieurs affaires d'aucune importance.

COUR DU RECORDER SOLOMON—Bill Hill, Bill Strewey, Jack Cider et Dan Macarty, qu'on a ramassés sur l'habitation Macarty, passeront quelque temps à la maison de travail.

Mollie O'Connor a été envoyée à la maison de travail pour vagabondage.

Jack Crap est accusé d'abus de confiance. Cautionnement.

COUR DU RECORDER ADAMS.—Edward Caven, âgé de 17 ans, passera trois mois à la maison de travail, par ordre du recorder Adams, pour avoir volé un portefeuille dans le magasin de M. Levy, encoignure Levée et Sorapura.

ACCIDENTS.—Le coroner a pratiqué, hier, à bord du bateau à vapeur *W. W. Farmer*, la levée du corps d'un nommé Murphy. Verdict: tué par la chute d'une cheminée pendant l'orage. Murphy est né en Irlande et avait 35 ans. Il laisse une femme et des enfants.

—Une autre enquête a été tenue, à bord du navire *Rattler*, sur le cadavre de John Anderson, Suédois, âgé de 35 ans. Verdict: tombé d'un des mâts, pendant l'orage.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée, hier, 15 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	162
Renvoyés guéris	163
Morts	19
En traitement	565

SUPPRESSION D'UTAH.—Le territoire d'Utah, que les Mormons voudraient s'approprier, a une superficie de 269,170 milles carrés.—Il est aussi vaste que tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre réunis à ceux de New-York, de New-Jersey, de la Pennsylvanie, du Delaware, du Maryland, du Kentucky et du Tennessee, et pour prendre en Europe un terme de comparaison, il égale en étendue l'Angleterre et l'Irlande, la Suisse, la Prusse, le Danemark et les îles Ioniennes.

M. SCHOOLCRAFT, qui a longtemps vécu parmi les indiens, assure qu'ils ne jurent jamais. Leurs différents dialectes ne renferment point de jurons et le nom de Dieu n'y est jamais mêlé à un langage profane. La plus grande injure qu'ils s'adressent est contenue dans ces deux mots: "Mauvais chien."

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

VII.

LA RENCONTRE. (Suite).

Le marquis avait abaissé l'arme à la hauteur du visage de son adversaire. Il la releva.

—Eh bien!.... dit le vicomte.

—Tirez donc, monsieur! cria Gournet avec une sorte de colère sauvage.

—Non!...dit M. de Montglars, non! cela m'est impossible!....jamais, jamais je ne le pourrais!....Alexis! Alexis!

—Félix!....répondit M. d'Orban.

Tous deux remirent les pistolets aux témoins, et coururent l'un vers l'autre, ils s'embrassèrent en pleurant et s'appelant du nom de frères.

—O mon Dieu! je vous remercie! dit Bénédict, pénétré de joie.

Un seul homme semblait avoir vu avec regret cette réconciliation inespérée: c'était Gournet. Son habileté à dissimuler ses impressions lui fit défaut en cette circonstance. Il ne put réprimer les reproches qui lui venaient à la bouche.

—En vérité, dit-il, j'admire ce dénoûment. C'était bien la peine de nous déranger! Autant valait nous avertir qu'il s'agissait d'un déjeuner chez Véfour. On aurait mis des gants paille.

—Taisez-vous, monsieur! dit très vivement Bénédict.

—Hein! répliqua Gournet avec un regard de haine.

—Taisez-vous!.... Votre conduite est infâme!

—C'est à moi que vous parlez, mon petit monsieur?

—A vous même.

—Bénédict!....Gournet!....dirent à la fois le marquis et le vicomte.

Mais Gournet, saisissant l'artiste au collet, dit avec véhémence:

—Vous ne savez pas ce que vous risquez. On ne m'a jamais bravé en face, moi!

—Eh bien! on vous aura corrigé! Mettez que je vous ai souffleté d'un revers de mon gant.

Gournet rugit. Il s'élança vers Saint-Marquet, qui tenait encore les pistolets, en saisit un et cria à Bénédict:

—Insolent! défendez-vous; car si vous refusez le combat, je vous tue comme un chien!

—Je veux bien vous faire cet honneur, répondit Bénédict, quoique par instinct, je vous aie toujours méprisé.

Il prit le second pistolet et alla se placer à la distance déterminée.

Gournet tira le premier; sa balle porta trop haut et effleura Bénédict à l'épaule gauche en le blessant légèrement.

Bénédict tira à son tour.

Un cri général retentit.... Gournet était tombé, frappé en pleine poitrine.

Ce fut parmi les assistants un désordre inexprimable. Le médecin du marquis donna au blessé les soins les plus urgens; puis il le fit placer dans un des fiacres pour le conduire à la maison de santé la plus proche.

—C'est un homme perdu, avait-il dit tout bas à M. de Montglars.

Quant à Bénédict, vivement affligé, il dit après le combat:

—Dieu m'est témoin que je ne prévoyais ni ne désirais ce qui vient d'arriver. M. Gournet est assez puni, il ne m'appartient pas de l'accuser.

—Ah! Bénédict, qu'avez vous fait?....dit le marquis avec chagrin. Il n'y a pas un moment à perdre: il faut que j'empêche qu'on ne vous arrête préventivement. Retournons vite à Paris. Dès ce soir, mon pauvre ami, si vous tenez à votre liberté, vous partirez pour la frontière!

VIII.

DERRIÈRE LA TAPISSERIE.

Chez le marquis,—à la vue de Félix;—chez le vicomte,—à la vue d'Alexis, la joie fut également vive. Le premier soin de Félix avait été de rassurer sa femme et sa belle-sœur sur le compte d'Alexis. Il passa avec Juliette et Emma dans l'appartement de la marquise. On avait défendu la porte pour tout le monde; ni M. d'Escarrieux, ni M. de Tirpenne, ni vingt autres empressés ne purent faire lever la consigne.

—Ah ça! dit Félix, je vais vite vous raconter ce qui a eu lieu: puis, je déjeûnerai à la hâte et je sortirai dans l'intérêt de notre ami Bénédict, dont la position pourrait être très grave d'ici à demain.

—Mon Dieu! qu'y a-t-il donc? demanda Juliette, s'efforçant de maîtriser son émotion. Mais laissez nous nous réjouir de vous revoir, cher Félix! je vous serai éternellement reconnaissante de votre dévoûment.

—Ma bonne amie, j'ai rempli mon devoir, voilà tout. Mais franchement, je n'ai pu aller jusqu'au bout..... Lorsque le pauvre Alexis et moi nous sommes trouvés face à face, il nous a pris un trouble, un trouble.... Tenez, presque de l'enfantillage!.... Nous avons senti l'un et l'autre qu'il nous était impossible d'engager ce combat; et, ma foi, nous n'avons pas tiré.

—Le ciel soit loué!...... dit la marquise. Quelle triste affaire! j'ai bien regretté de vous avoir rapporté les paroles de Mme d'Orban.

—N'y songeons plus, ma chère. Ces paroles sont effacées maintenant. Ah! ce pauvre Alexis, quel excellent garçon!....

—Achevez-nous donc votre récit, dit Juliette avec une certaine impatience.

—Ici l'affaire tourne au tragique. Gournet, que, malgré sa violence et ses façons brutales, j'hésite à croire aussi noir qu'on l'a représenté, Gournet s'est fâché, emporté. Il s'est plaint de l'issue du duel.

—Je vous disais bien: c'est un homme dangereux.

—Ne le chargez pas, car il est fort à plaindre.

—Lui?

—Sans doute. Une querelle s'est engagée entre lui et Bénédict; ils ont sauté sur les pistolets, et....

—Et M. Arnaud?.... s'écrièrent à la fois Juliette et Emma.

—Ne vous effrayez donc pas tant!..... Notre peintre a eu la main heureuse. Ah! ce gaillard-là tire très bien. Il a atteint Gournet un peu au-dessus du cœur, et je ne crois pas que Gournet en revienne.

—Quelle chose horrible!.... murmura Juliette.

—Assurément, je déplore comme vous ce malheur. Mais ce n'est pas une raison pour s'engourdir. Il faut que Bénédict quitte Paris dès ce soir. Le vicomte doit aller lui chercher un passeport; de mon côté, je vais courir chez quelques amis puissans afin de réussir à ce qu'on sursoie aux ordres qui seraient donnés pour son arrestation. Bénédict pourra aisément supporter la route. Il n'est blessé que très légèrement.

—Ah!.... il est blessé?.... dit Emma très émue, tandis que Juliette baissait les yeux.

—Presque rien, à l'épaule. Son domestique le soigne en ce moment.

Comme il l'avait annoncé, Félix partit aussitôt après le déjeûner. Il avait repris sa gaîté ordinaire en pensant que son ami de collége lui était rendu. Quant à Bénédict, bien qu'il lui portât une certaine affection ce n'était pas un homme indispensable pour lui.

Il n'en était pas de même de Juliette.—Pendant que son mari lui retraçait les événemens de la matinée, elle avait conservé le mieux possible son voile de sérénité. Mais aucune circonstance n'avait glissé sur son esprit, et ce fut sous les couleurs du dévoûment le plus héroïque qu'elle se représenta la conduite de Bénédict. A ses yeux, Bénédict était son véritable défenseur; s'il avait repoussé les paroles violentes et essuyé le feu de Gournet, c'était pour elle, pour elle qu'on avait odieusement accusée. Oui, Bénédict, après avoir déjà offert au vicomte de se substituer au marquis dans la rencontre qui devait avoir lieu, avait, au dernier moment, complété ce rôle si généreux en faisant le sacrifice de sa vie dans un duel improvisé....

Une seconde pensée vint à l'esprit de la marquise.

—Ce soir, ce soir même, Bénédict partira!.... Il s'en ira seul, exilé, sans consolation; peut-être emportera-t-il le souvenir de cette espèce de congé cruel que je lui avais donné hier.... J'avais été bien dure.... Au fond du cœur il m'accuserait; il me jugerait ingrate.... Il me confondrait avec tant d'autres femmes du monde qui ne ressentent rien et ne vivent que de flatteries.... Ce serait affreux.... Je veux qu'il apprenne combien je lui suis reconnaissante.... Mais comment l'apprendrait-il?....... Lui écrire, oh! non, je ne ferais pas cela.... Si je pouvais le voir, ne fût-ce qu'un instant, le consoler, lui souhaiter le bonheur qu'il mérite!...... C'est impossible......

La marquise resta sur cette dernière idée, et peu à peu l'impossibilité diminua à ses yeux. En même temps, Juliette se trouvait des excuses dans ce sentiment de reconnaissance, le seul qu'elle crût éprouver.

Dès lors sa résolution fut prise: aller chez Bénédict.

Elle jeta un châle sur ses épaules, mit un chapeau fort simple avec un voile de gaze, prit un livre de prières, et dit en passant dans l'anti-chambre, qu'elle se rendait à Sainte-Valère, et qu'elle serait bientôt de retour.

Bénédict était rentré chez lui dans une disposition d'esprit qu'il est aisé de concevoir. D'une part, il songeait avec regret au sang qu'il avait versé, et plaignait, mort, l'ennemi qu'il avait haï vivant; d'autre part, il avait à subir les conséquences de ce duel, à s'exiler pour longtemps peut-être; et lui qui avait gémi tout bas en apprenant de la marquise elle-même ses projets de départ pour la campagne, c'était un départ bien plus cruel qu'il devait subir. Ce n'était plus la marquise, mais lui, Bénédict, qui s'éloignerait. Ah! dans ce moment où son cœur se brisait, l'artiste sentait qu'il allait tout perdre, et que la véritable patrie, c'est l'amour.

C'était avec nonchalance, avec ennui, qu'il réunissait dans une malle les objets que lui apportait Baptiste, qui pleurait à chaudes larmes, à l'idée de se séparer d'un si bon maître. Baptiste, dans son regret, n'avait à son service que ces mots: "Quel guignon! Coquin de sort!" Et s'il ne les variait pas, il se soulageait en les répétant sans relâche.

—Consolez-vous, Baptiste, lui disait doucement Bénédict, je reviendrai un jour; vous retournerez chez moi.

—Je l'espère bien, Monsieur. Mais c'est égal, on sait quand on part, on ne sait pas quand on reviendra.

—On sonne......Allez ouvrir.

—Ah! mon Dieu! si l'on venait arrêter Monsieur!

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

Décédé hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 72 ans, dame SERAPHINE MERCIER, née au Fort Dauphin (Haiti). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils François et Ch. Washington Grenot, et de son gendre Jos. Wandestrand, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi. Le corps est exposé à l'encoignure des rues St-Philippe et Galvez.

PRÉSENTS.—M. FRANKO, 169 rue Poydras, pour ne pas se laisser distancer par ses rivaux, offre une prime à tous ceux qui achètent chez lui un objet quelconque de la valeur d'une piastre ou plus. L'acheteur choisit lui-même la prime. Les articles que l'on trouve chez FRANKO se recommandent à la fois par leur beauté et la modicité de prix auquel ils sont laissés. La bijouterie qu'on lui donne à réparer et qui se brise est réparée de nouveau gratuitement. Il loue aussi des bijoux pour bals et soirées. Voir aux annonces.

☞ Un âge avancé nous fait souvent sentir la nécessité des moyens artificiels afin de fortifier nos facultés affaiblies. Il faut alors prendre avant les repas, les célèbres AMERS DE HOSTETTER. Le contenu d'un verre à vin, (ou moins si la personne est d'une constitution délicate) pris d'après la prescription, agira de manière à convaincre les plus incrédules. C'est ce que déclareront des milliers qui l'emploient depuis nombre d'années et qui ne voudraient pas s'en passer. Les Amers est un remède souverain, surtout pour les dames.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
11 jan—6f vâc

Les Guérisons dues à l'Huile Electrique du Prof. de Grath sont presque miraculeuses; elles sont si instantanées et si satisfaisantes, que les fonctionnaires publics et les directeurs d'hôpitaux devraient s'occuper sérieusement de l'*Huile Electrique*, remède si simple et cependant si efficace.

☞ La vente de cette Huile augmente rapidement. Les marchands peuvent l'avoir aux prix des propriétaires, en s'adressant au Prof. C. de Grath, No 39, South Eighth street, près Chesnut.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
11 janvi—6 f vil à camp

Prenez le candy Hoarhound médicamenté de Wistar.

Si vous avez le rhume, prenez le candi le Wistar
Si vous êtes menacé de consomption " "
Si vous crachez le sang, prenez le candi de Wistar,
Si vous avez le rhume, " "
Si vous êtes enroué " "
Si vous avez le croup " "
Si vous souffrez de l'asthme. " "

☞ Le candi Hoarhound médicamenté de Wistar est un remède agréable et infaillible.
Le soussigné, agent, vient d'en recevoir.
WILLIAM BOGEL, encoignure Chartres et Douane, Nlle Orléans
9 dec

Au public et à tous ceux que cela concerne.

☞ *Maladies de l'œil et de l'oreille*— Le Dr Van Moschzisker, autrefois de l'Hôpital Impériale Militaire d'Ophthalmie, à Vienne, élève de Demanets et Richel, de Paris, de Junken et Kramer, de Berlin, et qui, depuis onze ans, se consacre au traitement des maladies de l'œil et de l'oreille, par la médecine et la chirurgie, passera quelques semaines à la Nlle-Orléans. Il occupe les appartements Nos 1 et 2, Hotel St Louis. Entrée par la porte particulière ou publique. Les personnes dont l'ouïe ou la vue est affaiblie et qui désireraient le consulter ou se faire traiter par lui, sont priées de le faire le plus tôt possible, car il pourrait se présenter des cas qui exigeraient son attention spéciale pour quelque temps.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
16 jan—3

Sous le patronage de S. M. la Reine d'Angleterre.

Ouvert aujourd'hui,

LE grand et célèbre TABLEAU de la Foire aux Chevaux, peint par Mademoiselle Rosa Bonheur.

On annonce respectueusement aux amateurs d'art que des arrangements ont été pris par la personne qui expose ce chef d'œuvre à la Nouvelle-Orléans, pour admettre le public de 9 heures du matin à 3 P. M. et de 6 heures à 9 du soir, au Salon de Lecture du Odd Fellows Hall.

Prix d'entrée, 25 cents—Billets de saison 50 cts—On peut obtenir également des billets à la Librairie de Norman, No 14 rue du Camp.
15 jan— C. R. GRAIDON, secrétaire

PORCELAINE, CRISTAUX, VERRERIE, &c.
B. DURAND,
187, *rue Royale, encoignure St Pierre,*

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient de déballer ses nouvelles marchandises reçues de France.

On trouvera chez lui tous les articles de ménage
SERVICES complets de table, porcelaine riche ou à filets d'or, de porcelaine blanche, 1er, 2me et 3me choix,
SERVICES à thé, à café,
ASSIETTES porcelaine, à la douzaine,
COUTELLERIE de table; couverts argenterie Ruolz et en alfenide.
CRISTAUX de table; dits d'ornement de St Louis et de Baccarat, verrerie fine,
Services de table en faïence fine,
Cafetières, théières, bouilloires; caves à liqueurs, verre d'eau, etc;
Les habitans et marchands de la campagne pourront se convaincre en visitant son assortiment, que tous les articles ont été choisis expressément pour ce marché et que les prix sont très modérés.
☞ Lampes moderateurs, de tout genre,
☞ Huile de colza, épurée, pour lampe, à $1 75 le gallon.
15 janv—lab

GLACES FRANÇAISES.
MIROIRS D'ALLEMAGNE
RUE DE CHARTRES,
67.......ENTRE BIENVILLE ET CONTI.......67

LAURENT UTER (toujours le seul qui fasse l'étamage des glaces) a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a en ce moment le plus bel assortiment de Glaces Françaises et non Belges, qui l'emportent de beaucoup sur ces dernières, comme tout connaisseur le sait, qu'il vendra (eu égard à la gêne commerciale) à 20 pour cent au dessous des prix ordinaires, et mieux, à 10 pour cent au dessous des prix de tout autre maison. Etant en rapport direct avec la maison principale de Paris, il peut toujours exécuter toute espèce d'ordre dans [illegible] 20 à 25 jours, soit pour [illegible] glaces unies pour devantures de magasin.

Ses ateliers sont aujourd'hui installés de manière à pouvoir faire toute espèce de cadres dorés ou de fantaisie.

Grand choix de lithographies et gravures, noires et coloriées.

Peinture à l'huile d'après les meilleurs maîtres. Tout ouvrage dorant de sa maison est garanti.
23 dec—1m

Dissolution de société.

LA société formée par un acte du 24 novembre 1857, devant M. Ducatel, sous la raison sociale E. PARROT & Cie a été dissoute d'un commun accord le 7 janvier 1858.

Le Sr E. Parrot reste seul chargé de la liquidation des affaires. ETIENNE PARROT.
16 jan—3

HOUBLON.—5 balles houblon, 1ère qualité, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal
16 janv

PAPIER à envelopper.—2000 rames papier jaune, 150 do assorties pour la quincaillerie, 100 do patenté, 100 do à lettre, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal
16janv—6f

FROMAGE.—150 caisses fromage de choix de la marque E. L. 50 do forme d'ananas, extra, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16jan

CAFÉ JAVA—100 sacs Old Government, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16jan

DIVERS—50 demi barils canneberges; 30 quarts barils do, 250 caisses d'huitres; 200 demi boîtes de Pouchon. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16jan

AMIDON—1000 caisses d'Oswego; 500 quarts caisses do; 100 caisses de 24 livres d'Oswego. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16jan

SUCRE—300 barils sucre en poudre et 50 demi caisses en pain. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16jan

MORUE—15 tambours morue large; 15 demi-tambours dito; 20 demi-tambours morue moyenne; 20 quarts caisses dito dito; 1000 quarts caisses extra, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16 janv

MAQUEREAUX—100 barils No 3 grands maquereaux; 100 demi-barils dito dito; 75 barils moyens; 20 demi barils moyens, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16 janv

HARENGS—200 barils et 14 caisses harengs différentes qualités, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16janv

BEURRE—50 barillets beurre de Goshen de choix, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 43, 45 et 47, Nouvelle Levée
16janv

VERITABLES pommes de terre d'Irlande—1400 barils et sacs en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas
16 janv

POMMES sèches—30 barils et sacs, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
16 janv

FARINE—500 barils farine superfine, extra et sans marque, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, Tchoupitoulas
16janv

POMMES de terre—3000 barils mechanics et pommes de terre à yeux roses, en magasin et débarquement de chaland et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
16 jan

OIGNONS—150 barils oignons du Nord en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
16 jan

Salon
POUR LA COUPE DES CHEVEUX,
Tenu par J. B SICARD, Rue Condé no 19
15 janv—6f

PORC mess, prime, reins et mâchoires, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras
16 jan

TOILE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras
16 jan

CORDES faites à la machine et à la main, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras

GRAISSE, en barils, tierçons et frequins, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras
16 jan

EAU-DE-VIE—300 futailles, 1/4 et 1/8 pipes, des marques suivantes: Ara Seignette, J. Laferté, Vine Growers & Co, Louis Le Barton, Le Coq, etc, en Douane, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 Vieille Levée
16 jan

GENIEVRE de Hollande—40 pipes de la marque "Steamboat", en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses 1/4 et 1/2 boîtes, sardines à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 28, Vieille-Levée
16 jan

WHISKY—20 barils vieux Bourbon, 3 pièces whisky d'Irlande et 1 d'Ecosse. W F VREDENBURGH & CO, 28, Vieille-Levée
16 jan

RHUM de la Jamaïque—3 pipes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 Vieille-Levée
16 jan

CAFÉ moulu—50 caisses café moulu et grillé, en pochon d'une livre, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 28 Vieille-Levée
16 jan

MOUTARDE [illegible]
15 janv

ATTENTION.

☞ MM. Beard & Co font une vente importante de propriétés foncières, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks.

1o—Pour la succession de James O'Sullivan, propriété dans la rue Poydras.—2o. Pour la succession Gormley: 10 beaux terrains pour bâtir, dans l'îlet Gormley, dans la rue Hercules.—3o. Un beau magasin en briques, à trois étages, No 111, rue Poydras.—4o. Une magnifique ferme dans la paroisse Jefferson, faisant face au Mississipi et à une petite distance de cette ville.

Pour plus de détails, voir aux annonces.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan de marchandises sèches et de 150 douz chemises françaises extra fines, ce matin à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan No 25, rue de la Douane.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de macaroni, vermicelli, pâtes d'Italie, figues sèches, vermouth, etc, qui aura lieu aujourd'hui 16 janvier, à 10 heures du matin à A. M. au magasin No 47, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks, en débarquement du navire Schana, venant de Gènes.

LE CLUB D'ECHECS de la Nlle Orléans

☞ Est heureux d'annoncer qu'il a pris des arrangements qui lui permettront dorénavant de se réunir dans les beaux appartements de
MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION,
Encoignure Exchange Place et Canal.

MERCREDI soir, 13 du courant, le président du club, M. PAUL MORPHY, jouera une partie les yeux bandés, et, le SAMEDI SOIR suivant, deux parties en même temps, les yeux bandés.

Les personnes qui désireraient être membres du club devront s'adresser au bibliothécaire du Mercantile Library Association.

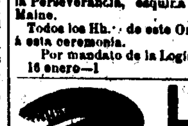
On n'admettra positivement que les personnes particulièrement invitées et les membres de Mercantile Library Association, qui sont priés de faire voir leurs billets quand on les leur demandera.
12 janv—12,13,15,16

La L.·. del Silencio, No. 9.

Trabajando el R.·. D.·. L.·. P.·. bajo los auspicios del S.·. C.·. de 33.·. para el R.·. L.·. S.·. é Y.·. de la Luisiana, procederá á la I.·. del tercer grado esta noche, á las 7 en punto, en el local de la R.·. L.·. de la Perseverancia, esquina de St-Claude y Maine.

Todos los Hh.·. de este Or.·. son invitados á esta ceremonia.

Por mandato de la Logia,
16 enero—1 M. P. AVILA.



L'ŒIL ET L'OREILLE.

SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,

Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien.—HEURES—9 A. M. à 6 P. M.

REFERENCES—L'Hon. Maire, Chas. Waterman; M. Holbrook, du Picayune; le Dr Porter. On peut voir chez lui de nombreux certificats de ses succès en traitant des personnes bien connues.

Verres pantoscopiques.

Examen exact des deux yeux, à l'aide de l'OPHTHALMOMETRE, par A. GRAEFE, de l'Institut Royal d'Optique, à Berlin. VERRES convenant exactement. Les personnes qui tiennent à leur vue verront l'avantage d'acheter des verres de celui qui a fait une étude de l'œil et en comprend tous les changements.

Il est reconnu dans l'Union que le Dr Moschzisker est le chirurgien qui a obtenu le plus de succès dans le traitement des maladies de l'Œil et de l'Oreille. Son traitement de la surdité lui a valu la plus belle réputation.

Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITÉ
16 jan

Compagnie d'assurance Hope,
De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, encoignure Canal et Exchange Place.

Capital en argent $350,000

CETTE compagnie assure contre les dangers des mers et des rivières contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie, aux taux courants de prime, et remboursera aux personnes qui se font assurer dix pour cent en argent sur toutes leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.

HENRY PEYCHAUD, président
L. H. PLACE, vice président
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS
L'H Place, C H Kerason, P. Maucbée, P. Pierson, A. [illegible], Théo. Lanaux, W. H. Vredenburgh, George Heaton, Henry Peychaud.

Nlle Orléans, 16 janvier 1858. 16 janv—1m

ROBES DE BAL.

TARLATAN ROSE, BLEU et BLANC
—ET—
CREPE SOIE TRES RICHE,
FLEURS,
RUBANS et COIFFURES.

Au magasin de DANZIGER, No 125, rue des Remparts (Cirque) et encoignure Robertson et Orleans
14 jan

Robes d'organdi à volants,
Légèrement avariées, à
Cinq piastres!
Coûtant douze piastres.
Chez LAZARE & LAVASSEUR, 10 rue de Chartres
14 jan—6

UN LOT

Valant de 25 cents à CENT PIASTRES est donné avec chaque livre vendu,
A la Librairie de
EVANS & Co.,
No 28, rue du Camp
13 jan—6f

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, *rue Bourbon*, 165.

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cachemirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 dec—1m

Illuminations de jardins.
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien, 50, *rue de Chartres*

Pension bourgeoise.

LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 160, encoignure Royale, reçoit les personnes qui désirent être servies dans le genre espagnol. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et les prix modérés. Il admet également à sa table ceux qui ne voudraient prendre que le repas et iraient manger au dehors.
4jan—2m O. RODRIGUEZ.

CESSION D'AFFAIRES.

LA clientèle de l'ancien établissement de droguerie, médecines, produits chimiques, peintures, teintures, etc., de H. BONNABEL, encoignure Natchez et Tchoupitoulas, et le public en général, sont informés que le 1er décembre courant ledit établissement a été vendu à M. B. JOURDAN qui depuis cette date en a eu la direction et continue les affaires pour son compte.

Les amis et clients de l'ancienne maison, sont particulièrement priés de continuer leur patronage au nouveau propriétaire. M. JOURDAN a par son expérience dans ce genre d'affaires les qualités requises pour mériter toute leur confiance et le capital nécessaire pour vendre au plus bas prix, et aux conditions les plus libérales.
23 déc—1m H. BONNABEL.

LES consignataires des planches en marbre débarquées de la barque sarde Sultana, au poteau no 23, en face de la maison rouge, sont priés de retirer, faute de quoi elles seront laissées à leurs risques.
BAXTER, LOVELL & Co, agents
14 jan Nlle-Orléans, 13 janvier 1858

Demande d'un cuisinier, &c.

ON désire acheter, en ville, une jeune négresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à J W BEACH & Co
14 janv—3 52, rue Poydras

PORC—500 barils mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

BŒUF—100 barils prime et mess, 50½ barils pour famille, à vendre par GALLOSO & PASCAL 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

VIANDE SALÉE—10,000 livres épaules, jambons et plats côtés, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

MORUE—5 0/4 caisses, Churchill & Co, 20½ tambours, 60½ tambours, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

MAQUEREAUX—200 barils, demi et quarts de barils, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14janv

WHISKY—150 barils, whisky rectifié, 25 barils vieux Bourbon, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

FARINE—500 barils farine extra, superfine et sans marque, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

FEVES—50 barils fèves blanches du nord, 50 barils do do de l'Ouest, 20 do de rognons du Nord, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
14jan

FROMAGE—100 caisses fromage Réserve, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée
14jan

POMMES de terre—1500 barils Mechanics, 500 barils pommes de terre à yeux roses, convenables pour plant, sur chaland et en magasin et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée
14jan

A TOUS!
105.....*RUE DE CHARTRES*.....105
A côté de la Librairie Nouvelle
Il sera vendu aujourd'hui et les jours suivants, à des prix
D'une modicité inouïe

☞ Un assortiment d'articles de fantaisie et de papeterie; fournitures de bureaux et de dessin; coutellerie fine, parfumerie, jeux de toutes sortes, etc, etc.

Pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Les prix marqués en chiffres connus DEFIENT TOUTE CONCURRENCE
105.....Rue de Chartres.....105

BONNE OCCASION!
Installations de Magasin.

A VENDRE—Une partie d'étagères avec chassis vitrés, comptoirs et montres en noyer, etc. S'adresser à la LIBRAIRIE NOUVELLE,
12 janv rue de Chartres no 107

Avis aux consommateurs DE TABAC A FUMER.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public, ainsi que messieurs les marchands de la ville et de la campagne, qu'il est prêt à leur fournir les TABACS A FUMER des qualités suivantes: LOUISIANE, HAVANE, VIRGINIE, MARYLAND.

Il appelle respectueusement leur attention sur ses TABACS, qui se recommandent par leur qualité réellement supérieure.

A vendre en gros et en détail, par G. JAQUET,
15 janv—30 35, rue St Pierre

EN débarquement du navire Shelter, venant de Marseille:
100 caisses vermouth Noilly
100 do muscat Jouvenel Brive
100 do capres
100 do olives Verdales
100 paniers huile d'olive Plagniol, gr. bouteilles
100 do do [illegible] bouteilles
A vendre par FREAU & COUTURIE
9 janv [illegible]

Théâtre d'Orléans.

GRANDE TOMBOLA.

LE public est informé que le tirage de la GRANDE TOMBOLA du THEATRE D'ORLEANS aura lieu au Théâtre, le LUNDI 1er FEVRIER 1858. On pourra se procurer des billets en s'adressant au Bureau du Théâtre.
12 jan

HENRI VIEUXTEMPS.

LE PREMIER CONCERT DE HENRI VIEUXTEMPS à la Nouvelle-Orléans aura lieu du 5 au 10 février.
12 janv

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR.
Nouvelle-Orléans, ce 18 octobre 1857.

☞ Le Trésorier informe respectueusement le public que toutes les licences de marchands, négociants, professions, cafés, groceries, voitures, cabriolets, drays, omnibus, etc., etc., sont dues et payables à ce bureau, pendant tout le mois de janvier, et que ceux qui ne s'en seront pas payées avant le 1er de février, elles seront réclamées en justice par qui de droit.
ADAM GIFFEN
11 janv—1m Trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE ORLEANS.
No. 9, rue St-Pierre, maisons Pontalba.

AVIS est par le présent donné aux contribuables du second district de la Nouvelle Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, et que de 10 heures du matin à 2 heures de relevée j'y recevrai les taxes d'Etat, prélevées ou verbalement sur les propriétés foncières, les esclaves, les chevaux, etc., pour l'année 1857. Je préviens en outre les personnes ou associations engagées dans un commerce, une profession ou une occupation qui exige une licence, d'avoir à se rendre à mon bureau à l'effet de se procurer les licences requises pour poursuivre leur commerce, profession ou occupation respectives pendant l'année 1858; faute de quoi, leurs noms seront passibles des pénalités établies par la loi.
J. HERNANDEZ
11 janv—1m Collecteur de l'Etat pour le 2d dist

Pipes véritable écume de mer

LA grande difficulté que le public a éprouvée jusqu'ici à se procurer des pipes — VÉRITABLES ECUME DE MER,—a engagé le soussigné à se rendre à Vienne et faire fabriquer, sous sa surveillance immédiate, par les artistes les plus célèbres, un magnifique assortiment de pipes, comprenant toutes les formes, dimensions et genres imaginables.

Il offre maintenant au public le plus beau choix de PIPES EN ECUME DE MER qui ait jamais été importé aux Etats Unis. Chaque pipe est GARANTIE VÉRITABLE.

Il a en outre en magasin une grande variété de ces pipes de seconde qualité qu'il vendra à environ un tiers au-dessous du prix ordinaire de même article.

A vendre, en gros et en détail, au nouveau magasin de GUION, No 20 rue St-Charles (Batisses à Verandahs) à quelques portes de la rue du Canal.
13jan—6f—1rep

La Barbe.—Un luxe!
RASOIRS EN ACIER, ARGENTEA, GARANTIS, DE GUION.

CHAQUE rasoir est vendu garanti et peut être échangé si l'acheteur n'en est pas satisfait. Ils sont si bien trempés qu'ils raseront avec la plus grande facilité les barbes les plus difficiles. Chaque rasoir est étampé T. G. GUION, garanti. A vendre, en gros et en détail, au Nouveau magasin de GUION, No 20 rue St Charles (Bâtisses à verandahs) à quelques portes de la rue du Canal
13 janv—6f

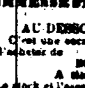
CHEVAUX A VENDRE.

A vendre, à des prix modérés, à l'Encan Tattersall, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne, plusieurs chevaux appareillés, d'excellents chevaux de buggy et de selle, venant d'arriver.
13 jan—6f

VANILLE—2 caisses fèves de vanille, reçues de Vera Cruz, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36 rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
13 janv

CIGARES de la Havane en débarquement du brick Mary Elizabeth, comprenant un bel assortiment de demi et petits Regalias Londrès et Milares de El Sol et autres célèbres marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 37 rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville
13 janv

Jolie résidence à vendre.
Située au Bayou St Jean.



100 pieds de face sur 200 de profondeur. Parterre et arbres fruitiers. Conditions très avantageuses. S'adresser à C. RAMOS.
1 janv—6f

Jucundum Cognitu atque auditu.

BEAUX VETEMENS DU DERNIER GENRE. Excellents marchés pour du comptant!

Alfred Munroe & Co.
No 34, RUE DES MAGASINS,
Vendent en ce moment leur IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES AU DÉTAIL, AU DESSOUS DES PRIX EN GROS.

C'est une occasion rare, pour toutes les classes, d'acheter de BONS VETEMENTS à un bon marché remarquable. Le stock et l'assortiment sont grands et il faut que les marchandises soient vendues. Voyez les prix suivants:

2700 Pardessus [illegible]
1500 Habits de tous les jours [illegible]
3500 Pantalons [illegible]
3500 gilets de dessus [illegible]
10,000 Chemises [illegible]

Linge de peau et Lingerie à des prix tout aussi bas.

Vêtements d'enfants—tous genres—à des prix tout aussi bas.

L'attention des acheteurs au comptant est respectueusement appelée sur ces marchandises.

Chemises Yoke Patentées.

Nous appelons l'attention du public sur notre excellent assortiment de chemises Yoke Patentées, si avantageusement connues; ce sont les meilleures du pays. [illegible]

PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.
1 janv 34, rue des Magasins

NOUVEAU SYSTEME
Pour du comptant seulement.

LES soussignés n'ont pas d'objections à vendre leur stock à n'importe quel prix, seulement ils devront ne vendre que comptant.

[illegible]

Bandes brodées, Cols de; Châles, Manteaux de drap et de velours; Talmas, Burnous, &c, &c. [illegible]

LAZARE & LEVASSEUR, No 10, rue de Chartres, près Canal.
1 janv—6f

EN débarquement du "Shelter," de Marseille:
200 barriques vin rouge Bandol;
200 quarts Burgundy Porto;
100 do Madère;
100 caisses vin Muscat;
400 do vermouth de Noilly;
200 do absinthe;
200 do Kirschwasser;
2 jarres fruits cristallisés.
A vendre à des conditions libérales par P. E. BEULATOUR, 63, Vieille-Levée.
1 janv—13, 16 et 18

E. MARKS. T. M. POLLOCK.
Marks et Pollock,

MARCHANDS de produits du Nord et de l'Ouest, No 51, rue Tchoupitoulas, entre Natchez et Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, fèves blanches et rouges, beurre, fromage, pommes sèches, pois de la Caroline, riz, pois fendus, farine, &c.
11 janv

POMMES DE TERRE—150 barils pommes de terre du Nord à yeux violets, en débarquement du navire Tranquebar.

Pommes de terre—100 barils pommes de terre blanches du Nord, en débarquement du navire Hannah Thornton.

Oignons—575 barils oignons blancs de Boston, en débarquement du navire Hannah Thornton.

Oignons—50 barils oignons blancs, en débarquement du navire Marathon.

Pommes de terre—1,500 barils Meschanics et pommes de terre à yeux violets, en débarquement de chalands, et à vendre par MARKS & POLLOCK,
11janv No 53, rue Tchoupitoulas

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
No. 55, rue de la Vieille-Levée
NLLE-ORLEANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc.

Le prix courant des produits est revisé mensuellement.
4 dec—3m

COUVERTURES! — COUVERTURES!

CONSTAMMENT en magasin, un assortiment complet de couvertures françaises de Z. Grasset & Co, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
21 dec 20, rue de la Douane

VINAIGRE—50 barriques vinaigre français, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 Vieille Levée

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
25 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $150 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
25 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce.
25 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

Polyorama.

UN joli choix de Polyoramas avec un grand nombre de vues de jour et de nuit
Chez C. DUHAMEL,
25 nov 50 rue de Chartres

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 91, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES.

Ils espèrent maintenir les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance.

Attendu par le navire Johannisberg, un choix supérieur de veau ciré.
26 sep—ab

LEON PIERRE & Cie
51, *rue de Chartres*,

ONT en magasin 600 douz. PEAUX CIRÉS de différentes qualités, nouvellement arrivées, qu'ils offrent à 25 POUR CENT de diminution des prix, ainsi que tous les autres articles de leur assortiment avec des diminutions considérables.
9 déc—

FIL
Pour Machines à coudre.

500 livres fil anglais de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 51 rue de Chartres

Parfumerie de qualité supérieure.

Savons superfins distillés au suc de laitue, à bien plus bas prix et mieux parfumés que ceux de Paris.

NOUS croyons devoir prévenir notre clientèle et le public que nous avons donné la plus grande extension à notre fabrication de savons ordinaires, fins et superfins, ainsi qu'à toute notre parfumerie.

[illegible]

26 nov

Les véritables verres pour lunettes
EN CRISTAL DU BRESIL,
SE TROUVENT CHEZ
D. KERNAGHAN & Cie.,
7janv— 21, rue du Camp

ASILE POYDRAS.

L'ASSEMBLÉE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelines, Asile Poydras, aura lieu, afin de nommer des Directeurs pour 1858, SAMEDI, 16 du courant, à l'Asile Poydras, à Rickerville, de 11 heures A. M., à 3 heures P. M.
7 jan—9

Banque de l'Union de la Louisiane,
Nlle-Orléans, 6 janvier 1858.

UNE élection annuelle de neuf Directeurs aura lieu, au local de la banque, lundi, 18 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
GEO. A. FRERET,
7jan—au 19 Caissier.

Nlle Orléans, 31 décembre 1857.
Banque des Citoyens de la Louisiane.

UNE élection de sept Directeurs, par les actionnaires de cette Banque aura lieu, conformément à la charte et à l'acte du 28 avril 1853, au local de la Banque, LUNDI, 1er février prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
E. ROCHEREAU, caissier
31 dec—3m au 1er f

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 12 janvier 1858.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de Directeurs aura lieu, au local de la Banque, LUNDI, 18 du courant, de midi à 2 heures P. M. R. M. DAVIS, caissier.
12janv—jusq. 18

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, le LUNDI, 18 janvier, et une élection de dix-huit Directeurs aura lieu le MERCREDI, 20 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, No 3, rue St-Pierre.
BENJ. F. FLANDERS,
15dec—au 18jan Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
16 décembre 1857.

A une assemblée de la Direction, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de 5 pour cent a été déclaré sur les profits, payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 1er janvier prochain.
N O. J. TISDALE,
17 déc—1m Trésorier.

CADEAUX....CADEAUX.
CHEZ
H. FRANKO,
No 169, rue Poydras.

A partir d'aujourd'hui, chaque client qui achètera pour UNE PIASTRE et davantage de BOITES A MUSIQUE, MONTRES, BIJOUX, DIAMANTS OU PENDULES, recevra un CADEAU qu'il choisira lui-même.

Tous les articles vendus sont pleinement garantis. On se contentera d'un faible gain, ou l'on vendra au prix coûtant—Baisse!

[illegible]

Avances d'argent, sans intérêt, sur toutes les marchandises achetées ici.

Il réparera les bijoux gratis s'ils se cassent après avoir été réparés.

Il posera gratis une autre vitre de montre si elle se casse un mois après [illegible]

H. RAPARE BIEN LES MONTRES et les garantit pleinement pour un an. Chaque montre est accompagnée d'un CADEAU sur livraison.

Prêt de bijoux pour bals et soirées, au magasin de
17déc—1m H. FRANKO.

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE.
Rue de Chartres, No. 96,

VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
Bracelets,
Croix,
Broches,
Bagues,
Boucles.

Le tout en diamants très fins. Aussi un joli assortiment de MONTRES de première qualité.

Montres de Diamants — Réparation de bijoux.

Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants.
21 dec—1m

Pour conserver votre vue
FAITES USAGE DES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Co. EN CRISTAL DU BRESIL!
7 jv 21, RUE DU CAMP.

LE Dr J. P. LANGDON

Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 62, rue du Camp, au dessus de "LOUISIANA MUTUAL INSURANCE Co."

Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.

☞ LE Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, d'affections pulmonaires, ou chez qui les premiers symptômes se sont manifestés, sur la nécessité de s'y prendre à temps, car il n'est [illegible] qu'on est sûr du succès. Il arrive souvent qu'un délai de quelques semaines seulement enlève tout espoir de triompher d'une maladie qu'on aurait pu vaincre en commençant à temps le traitement.

Le Dr Langdon ayant pour principe de dire la vérité aux malades, il est inutile de venir le consulter si l'on craint d'apprendre le degré de la maladie et les chances probables de guérison.

Les consultations sont toujours gratuites.
29 dec—

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins*,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
29 dec—

CHANDELIERS
ET
INSTALLATIONS DE GAZ.

LE soussigné a obtenu l'agence d'une des meilleures et des plus grandes compagnies des Etats-Unis pour la manufacture de chandeliers à gaz.

Chandeliers,	Pendants de salons,
Bras,	Lumières pour lecture,
Pendants,	Couvre-lumière,
Lumières pour cheminées,	Globes,
Tuyaux de gaz,	Installations,
Tubes flexibles, etc.	Allumeurs patentés, etc.

N. B.—Toutes les installations qu'il vendra seront posées de la manière la plus satisfaisante. Lorsqu'on le demandera, un mécanicien pratique, porteur de la licence de la compagnie, s'occupera promptement de la pose de tuyaux et d'installations à gaz.

Constamment en magasin, un grand assortiment de marbres de cheminées et de grates; quelques magnifiques pièces en marbre, pour cheminées, reçues tout récemment. [illegible]

Egalement, toutes espèces de quincaillerie employées dans les bâtisses. Grilles et verandahs, [illegible] et beaux modèles, toujours en magasin.
ALLEN HILL,
Entrepôt de fournitures d'entrepreneurs, 298, rue Baronne, derrière l'Hôtel de Ville,
29 dec—1m NLLE-ORLEANS

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 67 rue de Chartres, entre Bienville et Douane,

OFFRENT en vente—4 caisses fromage suisse; 6 caisses cigares allemands; 300 caisses vin du Rhin; 75 do do Rudesheimer Berg; 30 do do Cos Johannisberg, au plus bas prix du marché, pour clore des consignations.
27 oct

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de veaux cirés, tiges et avant-pieds Lemoine. Notre maison se recommande par son bon marché, [illegible]

Un assortiment de meules à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Cie,
18 nov— 91 rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers et 100 caisses de 12 bouteilles huile d'olive, marque James Plagniol en paniers de do do 24,3 bouteilles
A vendre par B TALAMON,
16 dec 161 rue Royale

Vins Sherry.

340 QUARTS pipes SHERRY HARMONY, reçus par le navire Danube, directement de Cadix. On trouvera dans ce lot toutes les qualités de choix de cette marque.
A vendre à bas prix par H. MEUGENT,
15 sept—6m 31, rue de la Commune

MARRONS—60 barils marrons de Savoie, 1ère qualité, en débarquement du navire J. H. Chapman de Gènes et à vendre par LANATA FRERES,
14janv 9 & 11 rue Jefferson

PAPIER—3000 rames papier enveloppe, en débarquement des navires Humphrey et Williams Jarvis de New-York, à vendre par LANATA FRERES,
14janv 9 & 11 rue Jefferson

CHINAT—100 boites cédrat d'Italie, en débarquement du navire Williams Jarvis, et à vendre par LANATA FRERES,
14janv 9 & 11 rue Jefferson

AMANDES—100 caisses amandes cassées 1re qualité, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
14janv 9 & 11 rue Jefferson

BEURRE de Goshen—100 barils beurre très jaune, en débarquement du navire Liberty, et à vendre par LANATA FRERES,
14janv 9 & 11 rue Jefferson

CORNICHONS, sauces, etc, d'Angleterre — Les soussignés ont importé directement de Londres: 150 caisses, comprenant en partie— Sauces aux crevettes, anchois, C M Balls; Beurre de homard et d'anchois; Viandes de Strasburg, pâtes et langues; Catsups aux champignons et aux noix; Cornichons, oignons et choufleurs; Sauce de Worcestershire et fruits pour pâtes, gelée d'orange et marmelade. E J HART & Co.
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE Palma Christi—20 barils à vendre par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—A vendre par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CANNES—100 caisses de dix livres à vendre par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PEINTURES et brosses—Un grand assortiment, à vendre à bas prix par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—300 caisses à vendre par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—1200 fromages anglais et de l'Ouest. A vendre par E J HART & Co,
14 janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PETITS POIS—30 caisses en demi-boites, à vendre par BROUGUIERE & Co,
21dec 19 rue Bienville

TABAC—150 balles tabac de Mexique, en feuilles, l'entrepôt, à vendre par BROUGUIERE & Co,
21dec 19 rue Bienville

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes entières, demi et quarts, à vendre par BROUGUIERE & Co,
21dec 19 rue Bienville

TABAC—50 balles tabac de Mexique, en feuilles pour capes et tripes, en magasin, à vendre par BROUGUIERE & Co.
21 dec 19, rue Bienville

CHAMPIGNONS—50 caisses champignons en demi boites, à vendre par BROUGUIERE & CO,
21dec 19 rue Bienville

DAMEJEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons,
A vendre par B TALAMON,
16 dec 161 rue Royale

450,200 cigares de la Havane, importés directement, comprenant: Regalias; Regalias del Rey; Media Regalias; Londres; Imperiales; Cilindrados; Conchas; Operas; Augustos; Milares; &c.; &c.; [illegible]
A vendre par FERNANDO CARDELLACH, 28 rue Tchoupitoulas
12déc [illegible] entre Gravier et Natchez, au premier

M. R. SMITH & CO.,

CADEAUX.

GRANDE ENTREPRISE
pour
$100,000.

La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,

LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:
$10,000
EN MONNAIE D'OR!

SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE PARURE EN DIAMANS
évaluée a $5,000.

600 LOTS!
CONSISTANT EN
600
BELLES MONTRES DE CHASSE,
EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.

A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
No 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er Lot:
$10000 en or $10000

2me Lot:
Magnifique parure en diamans $5000.

3me à 9me Lot:
7 belles montres de chasse, en or. $300 2000

10me a 21me Lot:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000

22me a 100me Lot:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800

101me à 378me Lot:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700

379me a 602me Lot:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400

600 montres. Total $100,000

☞ Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

☞ Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

☞ Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.

☞ Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérets des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.

☞ Les numéros des billets qui gagneront les prix seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.

☞ Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.

☞ LES MEILLEURES REFERENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.

On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres villes de l'intérieur.

M. R. SMITH & Co,
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans
23déc

Que le public lise la lettre suivante;

MM. SEMMONS & Cie — Messieurs—Après avoir fait usage des lunettes, que vous m'avez adressées, il y a quelques jours, je suis heureux de déclarer qu'elles servent ma vue, d'une façon exceptionnelle, et je n'hésite pas à les recommander à mes amis et connaissances.

Je suis respectueusement,
† ANT. BLANC,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 23 décembre 1857. 7janv—

Consomption et dyspepsie.

LE Dr J. P. LANGDON annonce respectueusement aux citoyens qu'il est arrivé à la Nlle Orléans et consacrera tout son temps et toute son attention au traitement des maladies de poumons, de l'estomac et du foie.

Ayant étudié et traité, pendant dix ans, aux Indes Orientales et Occidentales, en Europe et aux Etats-Unis, les affections qui atteignent ces organes, il a la confiance qu'il y a peu de malades qu'il ne puisse guérir radicalement.

Les examens sont toujours gratuits.

Son bureau est au coin des rues Camp et Natchez, au premier, au-dessus de la "Louisiana Mutual Insurance Co."
21déc—1m

ELIXIR ANTIGOUTTEUX
DE HIPP. BRIBUGNE.

Inventeur du Baume Tropical anti-rhumatismal.

Jusqu'à présent, la médecine était restée impuissante contre la Goutte, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui les ont éprouvés; il suffira d'en invoquer le souvenir pour faire apprécier tout le prix d'un remède efficace contre leur retour. Ce remède existe; c'est l'Elixir anti-goutteux, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Bribugne, qui a déjà enrichi [illegible] par la découverte du Baume tropical anti-rhumatismal, qui compte aujourd'hui de si nombreux succès. L'Elixir anti-goutteux, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une puissance non moins grande, garantie par une longue expérience de l'auteur sur lui-même et par des essais réitérés sur diverses personnes.

L'Elixir anti-goutteux est d'un usage facile, son goût n'offrant rien de désagréable. On peut le prendre pur ou le mêler à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de quelques heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, [illegible] les symptômes [illegible]

A vendre au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez M. Dubois, pharmacien encoignure Bourbon et Dumaine.—Et à New York, chez M. Milland, Broadway.
6 janv—1 m

A LOUER,
à partir du 1er janvier 1858,

LES appartements situés au 2e étage au dessus de la "Librairie Nouvelle," rue de Chartres No 107, avec cuisine et chambres donnant sur la Cour.
S'adresser à J. TACON,
14déc à la Librairie Nouvelle

LOTERIES DE SWAN & Co.

MAGNIFIQUE PLAN.

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE PORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 69—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE 70—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE 71—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 16 janvier 1858.
CLASSE 72—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 23 janvier 1858.
CLASSE 73—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI 30 janvier 1858.

Sur le plan de numéros simple.
Cinq mille quatre cents Lots.
☞ Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les Samedis, dans le mois de janvier.

[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

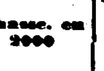
[illegible]

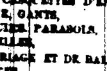
LES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Cie.
APPLIQUÉES A
Tous les vices de la vue par les inventeurs et manufacturiers.
7janv 21, rue du Camp

V. A. MAGNON

INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, cognacs, [illegible], provisions pour famille, &c., &c. Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans
14déc—1m

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!
AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme FABIO





A l'honneur d'annoncer à sa clientèle, et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour Dames et demoiselles:

CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS, MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS, BRODERIE, GANTS, MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS, FLEURS ARTIFICIELLES, COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL, VOILES DE MARIÉES, GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes sortes.

Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront le patronage libéral du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offre de grands avantages.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.

—Souvenez-vous de— l'encoignure des rues Hôpital et Chartres.

[illegible]

LA CRISE

[illegible]

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.

Reçu par les derniers arrivages de France et de New York, un grand assortiment (nouveaux genres) de Manteaux, Châles et Mantelets, qui sont offerts au prix coûtant par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!

☞ Venant d'être reçu: un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus aux prix coûtant—de $1 50 à $2 50 pièce—par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital,
2 nov—3m 1p Nlle-Orléans.

Avis important.

MME MOREAU, accoucheuse, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que c'est par erreur ou par malveillance que l'on fait courir le bruit de sa mort; elle est vivante et bien vivante, et demeure toujours rue Royale No 216, entre Ste Anne et Orléans. Elle [illegible] comme par le passé.

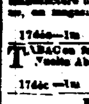
Petite bonne femme vit encore.
16 déc—3m

MOUTARDE! MOUTARDE!

REÇU, aujourd'hui, par le soussigné, en débarquement du navire Nuremberg, 1000 pots MOUTARDE DE DIJON, de la célèbre manufacture de Grey, fabriquée spécialement pour le marché de la Nouvelle-Orléans. E. MERANO,
15 déc—1m enc. Chartres et Conti

Grand Hôtel-Restaurant
DE VERA CRUZ,
Tenu par Joseph Claude,
RUE DE LA CALENA, VERA-CRUZ.
16déc—1m

$25 de récompense—négresse marronne.



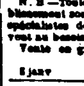
L'esclave TRINIDAD alias MARY, âgée de 30 ans, est partie le 27 décembre. Elle parle le français et l'anglais; taille de cinq pieds 2 pouces, teint foncé, [illegible] Elle a été élevée dans cette ville dans le Deuxième District, et appartenait jadis à M. F. Rabenaeck. La personne qui la ramènera ou fournira des informations [illegible] au coin des rues Magazine et Poydras, recevra la susdite récompense.
7 jan—

LA MONRADEX.

LA MONRADEX, véritables cigarettes de la marque célèbre, importées directement de la manufacture de MM. C. R. [illegible] & Co. à la Havane, en magasin et à vendre par IGNACIO F. OBOPERA,
17déc—1m No 87, Vieille Levée

TABAC en feuilles—30 balles tabac en feuilles, de Vuelta Abajo, en magasin et à vendre par IGNACIO F. OBOPERA,
17déc—1m No 87, Vieille Levée

B. JOURDAN,
Successeur de H. Bonnabel
IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS,
Pharmacie-Chimie.
E. encoignure Natchez et Tchoupitoulas.



Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de H. BONNABEL. Des arrangements sont faits afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront portés à ne fournir que des articles de premier choix, aux prix et aux termes les plus modérés.
23déc—1m B. JOURDAN.

Au grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et Ste. Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médecines patentées, produits chimiques, etc. etc.

REÇU par les derniers arrivages:
1200 bouteilles huile de foie de morue, de Berg;
1500 bouteilles sirop de Briant,
1000 bouteilles sirop de H Flon;
1000 bouteilles sirop de [illegible];
1100 flacons liqueur du Dr Laville et de vin d'Anduran, contre la goutte et les rhumatismes;
1500 bouteilles purgatif et vomi purgatif de Leroy;
1000 flacons pilules de Blancard et pilules de Vallet;

Pâte pectorale de Regnault, racahout des Arabes, Sirop de protoiodure de fer et de manganèse, Sirop de violette, sirop de citrate de fer; Valérianate d'ammoniaque de Pierlot, etc. etc.

N. B.—Toutes les spécialités vendues dans cet établissement sont garanties véritables; les factures des spécialistes de Paris, reçues en même temps, peuvent en donner la preuve.

Vente en gros et en détail.—Prix modérés.
LOUIS CANTEL, agent
8 janv Encoignure Royale et Ste Anne

3,000 PIEDS DE VIGNE,
300 arbres fruitiers.

REÇU par le navire Ann Washburn, du Havre 3,000 pieds de vigne des meilleurs crûs de Bourgogne, et 300 arbres fruitiers, pruniers, poiriers, cerisiers, &c.
S'adresser à l'agent chargé de la vente, 87, Passage de la Bourse.
6 janv—1 m

F. A. GONZALES & Co.
Marchands commissionnaires et marchands de [illegible]
No 11, Front Levée.
Entre les rues Douane et Bienville.
[illegible]
22 avril